

LINDENIA  
ICONOGRAPHIE  
DES ORCHIDÉES

DIRECTEUR : J. LINDEN

RÉDACTEURS EN CHEF :

LUCIEN LINDEN & ÉMILE RODIGAS

AVEC

LA COLLABORATION DE SPÉCIALISTES ÉMINENTS

4<sup>me</sup> VOLUME

1888

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS



CYPRIPEDIUM ELLIOTTIANUM J. O. LK.



PL. CLXXXVI

## CYPRIPEDIUM ELLIOTTIANUM J. O'BR.

CYPRIPÈDE DE M. ELLIOTT

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 17.

*Cypripedium Elliottianum*. Nova species foliis viridulis, 30-35 cm. longis, 3-5 latis, scapo robusto, purpureo punctato, 30 centim. longo, bi-quinquefloro, bracteis spathaceis, albidis cinnamomeo lineatis; sepalo dorsali 4 centim. lato, 6 centim. longo mucronato eburneo, quindecim lineis coccineis instructo; sepalo inferiore simili sed minore; labello illo *Cypripedii Stonei* simili, eburneo et roseo venoso; petalis albis prope basin puniceo maculatis, undulatis ciliatisque; staminodio angusto rostrato.

*Cypripedium Elliottianum* JAMES O'BRIEN, *Gard. Chron.*, 1888, IV s. 3, 501.



ette espèce, originaire des Iles Philippines, a été dédiée à M. ELLIOTT, de la maison Young et Elliott, de New-York, à laquelle l'horticulture est redevable de l'importation de plusieurs beaux *Cypripedium*. Voici comment cette remarquable nouveauté a été décrite dans le *Gardeners' Chronicle*, par M. J. O'BRIEN. « La plante a un port distingué, rappelant celui du *C. Stonei*. Les feuilles sont d'un beau vert et ont de 30 à 35 centimètres de long et 4 à 5 centimètres de large. Les bractées sont très jolies, blanchâtres, marquées d'étroites lignes couleur chocolat. Les ovaires, longs de 5 centimètres, portent de jolies fleurs qui rappellent les beaux *Cypripedium Rothschildianum* et *C. praestans*, dont cependant la nouvelle espèce est très distincte. Le sépale dorsal, large de 4 centimètres et long de 6, est pointu, blanc d'ivoire, marqué de quinze lignes rouge foncé de diverses longueurs; les sépales inférieurs sont plus petits. Le labelle ressemble à celui du *C. Stonei* pour le coloris et la forme; il a le même pli en dessous; il est blanc d'ivoire délicatement veiné et teinté de rose. Les pétales sont également blancs, marqués vers le sommet de taches rouges disposées en trois ou quatre lignes étroites se dirigeant vers l'extrémité. Le staminode (peut-être anormal) est étroit et courbé comme dans le *C. Rothschildianum*. » REICHENBACH considérait le *Cypripedium Elliottianum* comme ayant le plus d'affinité avec le *C. Rothschildianum*. Il a les feuilles plus larges et plus raides, le pédoncule plus robuste; il est rougeâtre et couvert de poils très courts. La forme du labelle est bien celle du *Cypripedium Stonei*; mais, comme il le disait dans le journal précité, p. 532, ce qui caractérise le plus cette espèce, c'est le staminode se terminant à son sommet en un bec aigu. La planche ci-contre a été peinte d'après la plante de M. DU TRIEU DE TERDONCK à Malines, qui fut primée au 8<sup>me</sup> Meeting de l'Orchidéenne.